



Discours des vœux à la population 2026

Nous sommes réunis ce soir pour partager ce temps particulier des vœux, le temps de l'espérance de ces premiers jours de janvier qui nous permet de croire que demain sera différent, plus beau, plus calme, plus serein.

Pourtant, depuis 2015, commencée avec la tragédie de Charlie Hebdo, 2016 que nous avions démarrée avec les attentats du Bataclan, puis les années covid, 2023 où le fracas de la guerre en Ukraine était assourdissant, nous faisons face à ce qui partout dans le monde nous angoisse, nous inquiète, nous révolte. Aujourd'hui, malgré tout, nous voulons croire en des temps plus apaisés.

Malgré les tensions internationales, l'ilibéralisme et les populismes qui montent un peu partout dans le monde, malgré les basculements économiques que nous connaissons, les difficultés de l'agriculture et de la viticulture par exemple, nous n'avons jamais renoncé à nos valeurs républicaines.

La première, c'est la **solidarité**. Nous n'avons jamais renoncé à ce que voulait dire vivre ensemble et faire société. Nous avons toujours rejeté toutes les formes de repli sur soi, quelles qu'en soient les motivations.

Faire société, ce n'est pas juste une phrase ! C'est la seule façon que nous connaissons pour être forts, efficaces, résistants, résilients.

Nous avons accueilli pendant ces douze années une centaine de nouveaux habitants par an. Nous étions 5664 en 2014, 6725 en 2023 et 6830 en 2026. Nous avons à cœur de permettre à chacun de trouver sa place et de proposer une palette de logements qui correspondent à toutes les situations.

Le quartier de la Séranne, à côté du Pôle Santé, proposera en 2027 une nouvelle offre de logements après ceux des Jardins de Rozanne qui seront livrés fin 2026. Le logement dit social n'est pas autre chose qu'un habitat solidaire qui permet à une grande partie des Gignacois - jeunes en décohabitation, jeunes familles, seniors avec petits revenus et autres familles monoparentales - d'accéder à un logement décent.

La solidarité, c'était le projet de nos parents et grands-parents au travers de la Sécurité Sociale et de la santé pour tous. Ici, ce projet, nous continuons de le porter au travers du Pôle Santé : la médecine de proximité avec des spécialistes en

tous genres, un plateau technique avec scanner, et un conventionnement sans dépassement d'honoraires.

Avec le Pôle santé, nous avons inventé un concept rare parce qu'il répond aux attentes des habitants des petites villes et de leur territoire. Au temps des déserts médicaux, je pense que personne ici ne s'interroge sur le succès de notre Pôle Santé.

La santé est devenue un dossier majeur des communes et des intercommunalités sans qu'elles en aient la compétence, mais c'est un domaine que nous avons investi pour répondre aux attentes fondamentales des populations. Nous en débattons régulièrement au sein de l'Association des Intercommunalités de France dont j'assure la vice-présidence nationale pour la santé, une position stratégique.

La solidarité, c'est aussi l'engagement de nos pompiers volontaires que l'on a pu voir à l'œuvre lors des grands incendies de 2022. Les pompiers, ce n'est pas seulement le pin-pon et la grande échelle des rêves d'enfant. Non, c'est une prise de risque, certes mesurée, mais qui parfois peut déraper parce que la nature est à la fois formidablement forte et incroyablement imprévisible.

Nous avons aussi développé le Centre Social le Mescladis parce que ce lieu est fait pour les rencontres, les échanges, les projets partagés, les expérimentations, les innovations sociales. Chacun peut y trouver sa place, de 0 à 90 ans, voire plus.

Les équipes du Mescladis sont là pour accompagner tous ceux qui portent cette envie, cette volonté de partager avec d'autres leurs enthousiasmes, - je pense notamment à la *Semaine Bleue* - Le Mescladis est un lieu de mixité sociale, un lieu d'inclusion. C'est sa raison d'être.

Toutes les interactions entre l'Alaé / le Conseil municipal des enfants et l'Ehpad, entre les bénévoles du Mescladis et les enfants du soutien scolaire, avec les parents d'enfants et d'ados, qu'ils soient intégrés ou différents, toutes les manifestations, elles sont plus de 300 par an, sont au service de cette idée de la solidarité, du vivre ensemble.

Nous sommes tous dans le même bateau, surtout quand il tangue...

Nous accueillons aussi France Services qui est le trait d'union entre les habitants et les administrations de l'Etat. C'est un «lieu ressource» pour toutes les personnes qui ne maîtrisent pas l'informatique ou encore le langage technico-administratif. A un moment ou à un autre, ce lieu peut être un accès simplifié aux administrations pour chacun d'entre nous.

Nous avons également Les Jardins du Riveral, qui, comme tous les autres Ehpad, connaît des difficultés : les temps sont durs pour toutes les collectivités. Mais c'est un lieu où nos aînés et les familles sont accueillis, accompagnés, entourés, soutenus par une équipe formidable. J'en veux pour preuve les vœux très animés du 6 janvier.

Vieillir là où l'on a vécu, aimé, grandi, travaillé, fondé une famille et construit des amitiés solides, c'est trop souvent un privilège. Nous, nous considérons que c'est

simplement ce que nous devons à nos aînés. Notre réflexion dans la gestion nous impose une grande lucidité pour le futur.

La solidarité c'est aussi *Octobre Rose*, le *Téléthon*, la soirée musicale pour l'association *Autisme Inclusion* et toutes les actions en faveur de ceux qui sont touchés par la maladie ou le handicap.

Je vous invite à assister le dimanche 18 janvier au Domaine de Rieussec au concert donné par Clélia Mertens à la Harpe et Elisabeth Iannantuoni au piano pour le dernier acte de générosité que vous pourrez faire pour le Téléthon 2025.

La solidarité, elle s'exprime également entre les collectivités et nous avons été soutenus fortement dans la réalisation de nos projets par la Région et le Département ainsi que par la Communauté de Communes. Je n'oublie pas l'Etat dont les différents Préfets et Sous-Préfets ont eu pour Gignac une écoute bienveillante et lui ont apporté un vrai soutien financier. Le Pôle d'échanges multimodal en est un exemple et nous travaillons à la mise en œuvre d'un bus à haute qualité de services pour faciliter les mouvements pendulaires domicile / travail.

La deuxième valeur, c'est la proximité.

Nous avons souhaité être des élus de proximité, pas des notables, non, des élus de terrain qui connaissent les habitants, les commerçants, les présidents d'associations, les bénévoles... Nous avons voulu être disponibles et nous recevons chaque semaine de nombreux Gignacois. Les élus, tous comme les services, restent le recours quand on est perdu, sans réponse et sans secours.

Les maires dont on dit qu'ils sont «à portée d'engueulades», sont aussi à portée de questions-réponses et de soutien. La mairie est parfois la dernière lumière qui reste allumée.

Nous avons voulu être présents quand il se passe quelque chose dans notre ville, que ce soit une manifestation festive ou culturelle, une compétition sportive, mais aussi aux côtés de ceux qui souffrent et ont besoin de soutien, comme à Béziers, il y a quelques semaines, pour soutenir les viticulteurs ou lors de grands drames comme des accidents de la route.

La proximité c'est aussi réfléchir à une ville du quart d'heure, où tout ou presque est accessible à pied et à vélo. Pour préserver notre environnement mais aussi et surtout pour faciliter la vie des Gignacois.

C'est pourquoi nous avons produit des schémas directeurs d'aménagement et de mobilité, le plan-guide *Gignac 2040*, pour savoir où nous allons et dessiner comment nous voulons y aller : une ville qui reste compacte, sans étalement, en préservant les espaces naturels et les espaces agricoles, en la verdissant et en créant les espaces de rencontre nécessaires à toute la vie sociale, ces esplanades du XXI^e siècle comme nous les avons appelées.

La proximité c'est aussi préserver les équipements, les services, les commerces et les habitants en cœur de ville. Le Cœur de Gignac bat en son centre : c'est ici que se font les manifestations, les grandes rencontres du patrimoine et de l'identité locale, - la foire, l'Ascension, - les grands rassemblements musicaux, mémoriels. C'est ici que nous avons gardé la mairie, la médiathèque, le marché, créé l'espace de co-working et demain nous y accueillerons le Pôle Solidarité du Département. Et si des commerces ferment, d'autres s'ouvrent parce qu'il en va ainsi et partout des activités économiques.

Nous accueillons au premier janvier 2025 268 entreprises dont 112 commerces. Au premier janvier 2026 elles étaient 301 et 121 d'entre elles étaient des commerces. Les quatre derniers se sont ouverts en fin d'année sur l'Esplanade.

Notre troisième valeur, **c'est le respect**. Le respect des autres, le respect des règles, le respect de la loi. Sans eux, point de vie en société possible.

La Police municipale est une police de proximité comme j'aime à le répéter. Elle travaille main dans la main avec la Gendarmerie. Ce sera encore davantage le cas quand de nouvelles unités de Gendarmerie s'installeront à Gignac, en face le lycée. Du Pôle de Préparation à l'Engagement aux Situations d'Urgence des pompiers au lycée Simone Veil qui forment aux métiers de la sécurité, c'est un vrai pôle de sécurité civile que nous aurons bientôt ici. Déjà au PPESU, il y a 15 000 journées de formation à l'année, qui ne sont pas sans retombées économiques pour Gignac.

Le respect des règles s'apprend dès le plus jeune âge : dans la famille bien sûr, mais ensuite à l'école, notre premier lieu de vie en collectivité où nous avons une part active, nous, mairie.

De la maternelle aux lycées, je voudrais saluer le personnel enseignant et les animateurs pour le travail remarquable qu'il réalise. Ici, la collaboration est de mise et les échanges sont nombreux entre les établissements éducatifs, le centre social, la médiathèque, et les partenariats forts avec la mairie et l'intercommunalité.

Les associations jouent également un rôle essentiel dans cette éducation à la citoyenneté et participe à faire de nos jeunes les adultes responsables de demain.

Parler des associations me fait rebondir sur notre quatrième valeur, **l'engagement citoyen**. C'est un pilier essentiel de notre société française où fourmillent encore des centaines de milliers d'associations.

C'est de façon tout à fait évidente, être citoyen. Parce qu'une association, ça ne se consomme pas. Ça se partage. Adhérer à une association, c'est adhérer à un mode d'être qui est forcément collectif.

Que serait le monde du sport sans elles, sans les dirigeants passionnés, les entraîneurs dévoués ? Qui pourrait chanter, danser, protéger l'environnement, défendre de nobles causes sans ce tissu associatif ?

Que seraient nos activités, nos engagements, nos expériences sans les associations. Vous comprenez combien leur place dans le tissu social est pour moi évidemment incontournable. C'est notre socle et il est bien vivant à Gignac.

La soirée des champions du 3 décembre dernier a été une grande fête de l'excellence sportive mais aussi du partage et de l'engagement. Nous avons joué collectif et le pack a été gagnant.

L'engagement citoyen, c'est aussi, bien évidemment, celui de vos élus. J'entends souvent des remarques narquoises pour parler de tel ou tel élu.

Par contre, on parle moins de cet engagement au service de tous : la charge mentale, le temps passé au détriment de sa famille et de sa vie personnelle, la responsabilité de la fonction et l'obligation de réussir à maintenir le bateau à flot avec de moins en moins de moyens et de plus en plus de contraintes. Les erreurs ne se regrettent pas, elles s'assument...

Le désendettement de notre commune, bien qu'il puisse sembler modeste, est un exploit quand on le met au regard des équipements dont nous disposons aujourd'hui. On parle de 20 millions d'euros en moyenne d'argent public par an avec un taux exceptionnel de subvention sans compter les nombreux investissements privés. Le désendettement a été un fil conducteur mais aussi une tension permanente.

Je sais ce moment pour remercier la famille de chaque élu qui supporte avec lui ou elle la charge de la mission. Je remercie mon épouse pour son soutien. Malgré tout, l'équipe est là et bien là aujourd'hui pour anticiper, encore et toujours, l'avenir.

J'ai une pensée toute particulière pour deux élues : Myriam Fons et Marie-Hélène Sanchez, qui ont débuté le mandat avec nous et qui ne sont malheureusement plus là aujourd'hui. Je pense aussi à toutes celles et ceux qui sont empêchés par la maladie.

Je voudrais enfin vous parler de notre dernière valeur et pas des moindres : **la tolérance**.

La tolérance, ce n'est pas l'indifférence, bien au contraire. Cela demande une curiosité et une bienveillance sincères. Au service de cette valeur-là, nous avons développé la culture, parce que la culture est le champ infini des possibles, des rencontres, des échanges, des étonnements, des interrogations, des interpellations.

Nous avons la chance d'avoir à Gignac, une Harmonie plus que centenaire, forte de 80 musiciens, une école de musique intercommunale active et attractive, et un projet de Musiques actuelles, le Sonambule, qui de plus en plus souvent travaillent ensemble et s'autorisent des expériences nouvelles. Cette Harmonie, excusez le jeu de mots, va nous permettre d'avoir un conservatoire de musiques départemental et une scène d'intérêt national, parce que, être solidaires, c'est

aussi créer des partenariats forts qui nous poussent à l'excellent et portent haut notre exigence.

Nous avons la chance d'accueillir des festivals de musique : celui de cuivre et celui de harpe. Nous avons la chance qu'une compagnie de théâtre, le Théâtre Populaire de la Vallée de l'Hérault, soit installée ici, sur notre territoire, pour nous proposer aussi un festival.

Mais je pourrais citer aussi, l'ensemble Vocal, les Amis de l'Orgue et dans un autre registre, Joie et Partage, Obozart... et d'autres encore.

Nous sommes ouverts à toutes autres propositions : le festival de musique ancienne du Pic Saint Loup et de la Vallée de l'Hérault, le Printemps des Comédiens, le festival de Maguelone, le Théâtre des Treize Vents, la Compagnie du Papillon de Lune, le festival des Amis de Saint Guilhem, la Fameuse et j'en passe.

A Gignac, la culture ne s'arrête jamais, comme nous l'écrivions en titre du dernier édito de Gignac Infos.

Osez l'ouverture d'esprit ! Elle est bonne pour le moral et pour les conversations entre amis !

Déjà, vous pouvez venir pousser la porte de notre médiathèque toute pimpante après sa rénovation, **et gratuite** ! Les enfants l'adorent et je pense que chacun peut y trouver son bonheur.

Mais notre valeur première, tout en haut de la liste, **c'est la chose publique, la Res Publiqua**, c'est ce que nous avons de plus précieux me semble-t-il dans ce monde en pleine tempête.

C'est la garantie de nos libertés, de nos solidarités, de l'égalité de nos droits. C'est pour elle que nous, élus, sommes là. C'est pour la défendre que vous nous avez élus. Et j'espère qu'à travers ces mots, j'ai pu vous exprimer combien nous avons eu à cœur d'être à la hauteur de la mission que vous nous avez confiée.

Avant que nous nous approchions du délicieux buffet concocté par l'équipe du protocole de la ville et j'en profite pour remercier tous les agents municipaux qui ont préparé cette cérémonie, je voudrais remercier l'Harmonie et j'aimerais formuler un seul voeu :

Celui de vous retrouver l'année prochaine dans un monde plus stable et fraternel, afin de démarrer une nouvelle année dans la plus grande sérénité, et dans la joie de ce moment de convivialité.

Poursuivons ensemble notre trajectoire positive « Pour Gignac »

Je vous souhaite à tous une belle, très belle année 2026.

Vive la République, Vive la France, Vive Gignac

Le maire de Gignac, conseiller départemental